



+ St Joseph, année B
19 mars 2009

* * *

Joseph, époux de Marie, « qui était un homme juste, ne voulait pas la dénoncer publiquement ; il décida de la répudier en secret » (Mat2).

Nous avons peu d'appréciations sur Saint Joseph sinon qu'il était un homme juste. Ce petit indice est lui-même difficile à saisir. Comment comprendre ce mot juste? Toutes les interprétations ont été données, allant du Juste Joseph, c'est à dire observateur de la loi, qui cependant déroge à la loi et évite à Marie le châtement de lapidation prévu en ce cas là. Ceci suppose qu'il l'aurait crû coupable d'adultère et d'infidélité à sa donation en mariage. A l'autre extrémité Joseph encore plus juste a perçu l'œuvre de l'Esprit Saint en elle et ne veut pas l'exposer à la vindicte publique.

Contre la première interprétation on ne voit pas dans la relation de Saint Matthieu qu'il y ait opposition entre la justice de Joseph et ce qu'il va faire pour Marie son épouse. En somme rien ne laisse supposer qu'il ait fait violence à sa justice pour épargner Marie, au contraire ce serait plutôt par justice qu'il voulut la répudier à l'insu de tous.

Contre la seconde interprétation Saint Joseph aurait deviné l'action du Saint Esprit sur Marie. Mais alors pourquoi aurait-il fallu qu'un ange le lui apprenne en songe.

Probablement, avant ce songe, Saint Joseph, pris de vertige face au mystère qui entoure Marie ne sait pas à quoi se résoudre. Coupable Marie, c'est impensable pour qui la connaît un peu ! Pourtant les faits sont troublants. Pratiquement le mieux pour lui c'est de renoncer à elle sans que cela lui cause de tort. Nous le voyons, la justice de Joseph est plutôt de l'ordre de la droiture et de la bonté. De plus, elle suppose beaucoup d'humilité. Un orgueilleux n'accepte pas de ne pas comprendre et de ne pas dominer la situation. Il éprouve un tel inconfort à ne pas pouvoir donner d'explication qu'il en trouvera une coûte que coûte qui sauvera les apparences. Il est important de résister à ses caricatures de solution surtout quand on sait que c'est dans un domaine où nous n'avons pas de point d'appui. Lui Joseph pressent un destin chez Marie qui le dépasse, qui est à une toute autre échelle que la sienne et il préfère se mettre à l'écart d'une si haute destinée. Chose encore plus admirable sur l'invitation de l'Ange il accepte de changer d'avis. Comme un petit enfant il se laisse conduire, avec cependant la perspective de nombreux problèmes qui l'attendent en arrière-plan.

Le passage de Saint Matthieu a surtout pour but de montrer Saint Joseph comme témoin de cette conception virginal. Il n'est pas le père de Jésus, mais il accepte de passer pour tel, d'être son père putatif, c'est -à-dire celui qui est réputé être son père. Ceci signifie qu'il cautionne ce qui s'est passé sans lui en Marie.

Cette réputation rejaillira sur Jésus qui passera pour n'être que charpentier fils d'un charpentier alors qu'en fait, s'il est surtout fils de Dieu le Père, il est plutôt en ce qui concerne Joseph son fils adoptif, fils de cette personne qui lui a conféré son nom propre, lui a donné une ligné terrestre et qui a eu à cœur de lui apprendre son humanité. Cette filiation implique des rapports de personnes. Joseph a tenu le rôle de délégué sur terre de la paternité du Père des cieux.

Joseph le silencieux a longtemps été abandonné à son silence. Ce n'est qu'à une époque récente que l'on s'est laissé impressionner par la qualité de ce silence. Ce n'est pas le silence fermé d'un emmuré mais ce silence transparent qui laisse voir et pour qui sait voir. Dieu brille par le silence de Joseph!

Concrètement homme de devoir, il reste à sa place et ne fait pas parler de lui. Jamais il ne se met en vitrine, mais dans l'arrière boutique il travaille avec assiduité et conscience pour faire vivre et protéger la sainte famille, parfois dans des situations héroïques. Lui-même ne s'écoute pas, ne se

raconte pas. Toujours fidèle il ne se décourage jamais. Sa pureté lui inspire une grande pudeur de sentiments.

Son silence n'est pas le fait d'un vide mais d'un dialogue plus secret. Il répond de la moindre de ses activités en récitant, comme tout juif pieux, des berakot. Ces actions de grâces qu'il fait monter comme de l'encens devant ce Dieu qui est aussi ce petit apprenti Jésus travaillant à ces côtés, nous fait percevoir comme le psalmiste l'élévation de cœur de Joseph : « Ascensiones in corde suo ». C'est la clé de cet ascendant qu'il exerce sur nous et qui en fait un ascenseur mystique.

Peut-être trouvera t-on que tout ceci ne lui confère pas l'envergure d'un grand Saint. L'Église en a jugé autrement puisqu'elle en a fait son patron. C'est l'occasion de prier instamment cet intercesseur puissant au moment où l'Église se trouve en but à des attaques violentes contre sa tête, notre Saint Père, où la famille de plus en plus menacée risque encore d'être fragilisée par des lois en projet avalisant des pratiques contre nature et enfin très particulièrement au moment où se tiennent les discussions portant sur les orientations fondamentales de la bioéthique .

Si Saint Joseph n'a rien d'une star, c'est pourtant une étoile qui nous montre le cap à tenir, en toutes circonstances, une scintilleuse, éveilleuse de connivences célestes avec chacun de nous.